

surtout les deux suivants : premièrement, énervement du christianisme dans les âmes encore un peu chrétiennes, parce que la religion qu'on leur sert n'est plus ni assez substantielle pour l'âme humaine, ni assez en correspondance avec la grâce de Dieu; secondement, même parmi les hommes irréligieux que le libéralisme espère gagner par ses ménagements, peu ou pas de vrais conquêtes, parce que les âmes ne se convertissent que sous l'empire des vérités faites et des grâces puissantes dont l'esprit libéral n'a pas le secret.

A tous ces titres, son signe est un fléau que seul, l'esprit de charité peut combattre avec succès.

Un concours fin de siècle

La Faculté des lettres de Toulouse paraît rechercher un genre de célébrité qui ne lui fait pas honneur.

Il n'y a pas longtemps, elle conviait les candidats au baccalauréat à célébrer les mérites de Zola. Cette année, elle les a mis dans la peau d'un constituant de 1791, et leur a donné pour sujet de composition française un éloge de Voltaire, "l'apôtre infatigable de la tolérance, l'ennemi archarné du fanatisme."

Imposer à des candidats catholiques un sujet de composition qui les force de tenir un langage anticatholique, est chose passablement cocasse.

Une indignité

Rendre public, sans autorisation, un document privé de sa nature, et obtenu quelquefois par des moyens inavouables, est une indignité.

Un escalier monumental

Un escalier qui n'a pas été construit pour les asthmatiques se trouve à Tepotslan, dans le Mexique. Taillé dans les flancs d'une montagne d'origine volcanique, l'escalier n'a pas moins de 1800 pieds de haut. Le professeur qui vient de faire connaître au monde cet escalier taillé pour des géants, ajoute que lorsqu'on